

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 3 (1896)
Heft: 10

Rubrik: Correspondance

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dans les fêtes de chant de Fribourg en Brisgau (1886), de Carlsruhe, etc.

M. Angerer dirige à Zurich, outre l'*Harmonie*, le *Männerchor Enge*; il professe le chant à l'Ecole de musique de la ville.

Comme compositeur il s'est fait connaître spécialement par des ballades chorales, pour voix d'hommes : *Der letzte Skalde*, *Des Geigers Heimkehr*, *König Sigurd Brautfahrt*, *Die Vätergruft*; mais il a publié également une légende pour voix de femmes (*Sonnenblick*), un morceau, *Schulleben*, pour chœur d'enfants, etc.

Quant à l'*Harmonie*, l'une des meilleures sociétés chorales d'hommes de l'Europe, elle a été fondée en 1841 et a eu comme premier président le Dr Zehnder, bourgmestre de Zurich. Dès la fin de sa première année, elle comptait 173 membres actifs.

L'année suivante elle se chargeait seule de l'organisation de la première fête fédérale de chant à Zurich. Dès sa fondation, elle a constamment été dirigée par des musiciens de premier ordre, dont quelques-uns occupent une place brillante dans l'histoire de l'art musical. Nous ne citerons que Franz Abt, Ignace Heim, Friedrich Hegar, et Gustave Weber, dont les compositions sont connues de tous les chanteurs suisses. Aujourd'hui encore elle est dirigée par M. Gottfried Angerer, qui est lui aussi un artiste de haut mérite.

Sous la direction d'hommes de cette valeur les succès de l'*Harmonie* ont été nombreux. Les premiers prix couronnés remportés par elle dans les fêtes fédérales et autres concours de chant ne se comptent plus. Dans nombre d'occasions, en particulier à la fête fédérale de Bâle, en 1893, elle n'a été admise à chanter que hors concours. En 1876, lors de la célébration du 400^e anniversaire de la bataille de Morat, elle fut appelée à prendre part à la fête par l'exécution de la cantate de Morat, de Kempter.

En 1880, elle exécute avec un succès complet *Antigone*, de Mendelssohn, et en 1882, la *Damnation de Faust*, de Gounod. A l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fon-

dation, en 1891, elle donna deux grands concerts qui furent un événement à Zurich. L'année suivante, son directeur, M. Gottfried Angerer la conduisit au concours international de Carlsruhe, où elle remporta un nouveau triomphe.

Aujourd'hui, l'*Harmonie* compte 230 membres actifs et 900 membres passifs. Elle a été accompagnée dans son voyage à Lausanne et à Genève d'un représentant de la municipalité de Zurich et d'un membre du gouvernement cantonal, ce qui suffit à montrer la haute considération dont elle jouit auprès des autorités zurichoises.



CORRESPONDANCE

MUNICH. — La clôture de la saison théâtrale a été particulièrement brillante et mérite qu'on en parle. M. Possart, l'intelligent intendant des théâtres royaux a monté *Tristan et Yseult*, avec les interprètes suivants : Mme Bettaque et Mme Ende-Andriessen (Yseult) Mlle Franck (Brangaine) M. Vogl (Tristan) et M. Wiegand (Marke). Exécution en tous points merveilleuse grâce surtout à l'orchestre admirablement discipliné.

Fidelio est venu ensuite. Cet ouvrage, primitivement écrit en trois actes fut modifié. On supprima un acte à la suite du premier échec qu'il remporta en 1806. C'est également en deux actes que l'on donne *Fidelio* à Munich.

Les soins apportés à l'exécution en général et particulièrement à la mise en scène de cet ouvrage ainsi que des *Ruines d'Athènes*, reprises également, font bien augurer des représentations qu'on prépare pour août et septembre. Qu'on me permette maintenant de parler de la reprise au Residenz Theater du *Don Juan* de Mozart, remonté à neuf et absolument conforme à la partition originale.

Le livret de da Ponte avait été l'objet de nombreuses modifications, traductions ou plutôt de dérangements dus à Grandaur, Spiess, Schröder et Rochlitz, etc. Pour la reprise que préparait Munich il importait d'édifier une reconstitution fidèle de texte du texte de da Ponte, c'est ce qu'à

fait l'éminent kapellmeister Hermann Lévi ainsi que la révision de la partition.

Conformément aux premières intentions de Mozart, on a supprimé quelques airs, morceaux d'ensemble et on a rétabli les récitatifs accompagnés par le chef d'orchestre lui-même, sur un clavecin placé devant lui.

Passant à la mise en scène, je signalerai l'invention de M. Lautenschläger, chef-machiniste des théâtres de Munich. Il a établi au Residenz-Theater une scène tournante, mue par l'électricité — pouvant recevoir plusieurs scènes pouvant évoluer en temps voulu avec leurs décors, accessoires, etc. Cette rapide succession de tableaux entretient entre les spectateurs et les acteurs une sympathie que les entr'actes — plus ou moins longs — brisent souvent.

Il convient donc de féliciter sans réserves M. Possart pour son intelligente reconstitution et, sans oublier le kapellmeister Lévi qui a dirigé les études.

AR.



NOUVELLES DIVERSES

GENÈVE. — *Le Théâtre* attire chaque soir une partie des visiteurs de l'Exposition. Parmi les reprises ayant offert quelque intérêt, je citerai celles de la *Favorite*, *Guillaume-Tell*, *Werther*, le *Barbier de Séville*.

Dans *La Favorite* débutait Mlle Soïni de notre ville. Cette jeune artiste possède une superbe voix de contralto dont elle se sert avec aisance ; je lui reprocherai cependant une émission quelque peu défectueuse qu'elle parviendra du reste à corriger facilement ; comme comédienne, Mlle Soïni a été au dessus de ce que sont généralement les débutantes ; les bravos qu'elle a obtenus ne sont certainement que le prélude de ceux qui lui seront prodigués au cours de la saison prochaine.

On connaissait déjà M. Mikæly comme Fernand ; Balthasar, c'était notre excellent directeur Dauphin ; quant à M. Vautier, il n'a guère brillé dans le rôle d'Alphonse.

Dans *Guillaume-Tell*, Arnold était chanté par M. Joanin-Durand ; il est regrettable que ce ténor qui possède une jolie voix très égale, ne sache pas s'en servir et soit un comédien aussi gauche. M. Van Laër, ancienne seconde basse de notre théâtre, nous est revenu baryton de grand opéra

et a fort bien chanté le rôle de Guillaume. Bon musicien, possédant une voix agréable, comédien adroit, M. Van Laër fait honneur à son professeur, Mme L. Bonade. Mlle Jane Ediat (Mathilde) a fort bien dit le récit et l'air du second acte, ainsi que le duo avec Arnold. Si elle ne possède pas une voix très puissante, Mlle Ediat chante juste et d'agréable façon ; son succès a dû lui prouver qu'on ne lui tenait pas rigueur de la Micaëla qu'elle avait présentée.

Mmes Bouland, Péliesson, MM. Dauphin, Bonjour, Duvernet complétaient l'ensemble et ont tous droit à des éloges.

Werther a été donné avec Mlle Cécile Ketten. La sympathique artiste a un succès de plus à son actif avec le rôle de Charlotte qu'elle a chanté avec le talent qu'on lui connaît et avec moins d'affectation que *Mignon*.

Le Barbier de Séville a été donné avec le concours de Mlle Chambellan, chanteuse légère, à la voix fraîche, mais affligée d'un léger défaut de prononciation. A la leçon de chant, l'air des *Noces de Jeannette*, lui a valu de nombreux bravos. M. Dauphin a chanté le rôle de Basile comme lui seul le sait ; le public n'aurait pas demandé mieux que lui faire recommencer l'air de la calomnie, dit avec une autorité incontestable.

M. Dechesne (un brillant Figaro cité), M. Mikælli (le comte) et M. Van Laër (Bartholo) ont contribué pour une bonne part à la réussite de la soirée.

La Fille du Tambour-Major, *Miss Helyett* ont été reprises avec succès. La première qu'on n'avait pas entendue depuis quelques années, a été particulièrement bien donnée.

A. H.

— Nous sommes obligés de renvoyer au prochain numéro notre chronique de l'Exposition.

— Voici le tableau exact de la fréquentation des différentes classes du Conservatoire de musique de Genève, pendant l'année scolaire 1895-1896 :

	1 ^{er} semestre	2 ^{me} semestre
<i>Solfège</i> . Jeunes filles	88	89
Jeunes gens	77	83
<i>Solfège supérieur</i> (libres)	26	30
<i>Théorie</i> .	—	9
<i>Chant</i> . Classe normale	5	5
Demoiselles	92	91
Messieurs	12	10
<i>Piano</i> . Classe normale	31	29
Classe libre	17	15
Demoiselles	379	398
Messieurs	69	74
<i>Violon</i> . Classe normale	1	1
A reporter	797	834